

Six questions du jury, six réponses

Ce que le jury cherche · une réponse complète pour chacune

Comment vous en servir. Ne mémorisez pas ces réponses mot à mot : le jury repère instantanément une réponse apprise par cœur. Retenez la **structure** et les **idées clés**, puis dites-les avec vos mots et vos propres expériences.

1. Pourquoi voulez-vous devenir auxiliaire de puériculture ?

Ce que le jury cherche. Comprendre si votre projet est réfléchi et si vous avez une vision réaliste du métier. Expliquez ce qui vous attire, ce qui a déclenché votre orientation et ce qui vous motive à vous former — sans réciter des généralités.

« Je souhaite devenir auxiliaire de puériculture parce que j'ai envie de travailler auprès des jeunes enfants et de contribuer à leur bien-être au quotidien. Ce qui m'attire particulièrement, c'est la relation avec l'enfant, l'accompagnement dans son développement et le fait de répondre à ses besoins essentiels. J'apprécie aussi que ce métier associe des soins, de l'observation et un travail en équipe, tout en incluant les familles. La formation représente pour moi l'opportunité d'acquérir les compétences nécessaires pour exercer de manière professionnelle et responsable. C'est un projet mûrement réfléchi. »

2. Quelles sont vos qualités et vos défauts ?

Ce que le jury cherche. Votre capacité à prendre du recul sur vous-même. Choisissez des qualités utiles au métier (patience, écoute, observation). Pour les défauts, ne vous dévalorisez pas : montrez que vous en êtes consciente et que vous travaillez dessus.

« Parmi mes qualités, je suis patiente et sérieuse : quand je fais quelque chose, j'aime aller jusqu'au bout. Je pense être attentive aux autres, ce qui m'aide à mieux comprendre les situations, et j'ai un bon esprit d'équipe. Concernant mes défauts, je peux être un peu réservée en arrivant dans une nouvelle équipe : j'observe et je prends le temps de comprendre le fonctionnement avant de m'exprimer. Mais une fois à l'aise, je participe pleinement. Avec l'expérience, j'apprends justement à prendre confiance plus rapidement. »

3. Quels sont vos projets si vous échouez à cette sélection ?

Ce que le jury cherche. Votre persévérance : il veut voir que votre projet ne s'effondre pas au premier obstacle. La bonne réponse consiste à retenter, en renforçant son dossier (stages, remplacements, connaissances).

« Si je ne suis pas admise cette année, mon projet ne change pas : je souhaite toujours devenir auxiliaire de puériculture. Je prévois de retenter la sélection l'année suivante en renforçant mon dossier. Pour cela, je chercherai à effectuer des stages ou des remplacements auprès d'enfants — en crèche, en école maternelle ou en centre de loisirs — afin d'acquérir davantage d'expérience de

terrain. Je profiterai aussi de ce temps pour approfondir mes connaissances sur le développement de l'enfant, pour arriver encore mieux préparée. »

4. Qu'est-ce qui vous semble le plus important dans l'accompagnement d'un jeune enfant ?

Ce que le jury cherche. Votre vision du métier et votre sens des priorités. Il attend que vous montriez une réflexion sur les besoins fondamentaux : sécurité affective, respect du rythme, observation.

« Pour moi, le plus important, c'est d'offrir à l'enfant un environnement sécurisant, sur le plan physique et affectif : un enfant qui se sent en sécurité peut plus facilement explorer, jouer et se développer. Il est aussi essentiel de respecter son rythme, car chaque enfant évolue différemment ; l'observation permet justement d'adapter l'accompagnement à ses besoins. Enfin, la relation avec les parents me semble très importante : travailler en confiance avec la famille assure une continuité dans l'accompagnement de l'enfant. »

5. Comment réagiriez-vous si un parent exprimait une inquiétude ?

Ce que le jury cherche. Une attitude calme et professionnelle : écoute active, non-jugement, reformulation, explication claire, et transmission au référent si besoin. Le parent est un partenaire, même inquiet ou mécontent.

« Je commencerais par l'écouter jusqu'au bout, sans le couper, pour bien comprendre ce qui le préoccupe. Je reformulerais sa demande pour vérifier que j'ai bien compris, puis je lui expliquerais calmement ce qui a été fait avec son enfant et les raisons de nos pratiques. Si la situation dépasse mon rôle, je proposerais d'en parler avec le responsable ou la direction, tout en restant disponible. L'objectif est que le parent se sente entendu, respecté et en confiance. »

6. Que connaissez-vous de la formation d'auxiliaire de puériculture ?

Ce que le jury cherche. La preuve que vous vous êtes réellement renseignée : durée, alternance cours/stages, grands domaines abordés, diplôme obtenu. Cela prouve que votre projet est sérieux.

« La formation prépare au diplôme d'État d'auxiliaire de puériculture. Elle dure environ onze mois — à peu près 1 540 heures — réparties entre les enseignements à l'institut et les stages sur le terrain. Les cours sont organisés en modules regroupés autour de grands domaines : l'accompagnement de l'enfant dans sa vie quotidienne, les soins adaptés, l'hygiène et la sécurité, le développement de l'enfant, l'accompagnement des familles et le travail en équipe. Les stages, dans différents lieux, font le lien entre la théorie et la pratique. C'est une formation exigeante, et c'est justement ce qui me motive. »

Les quatre réflexes qui font la différence

- **Structurez chaque réponse.** Une idée principale, un exemple concret, une conclusion en une phrase. Le jury retient ce qui est ordonné.

- **Appuyez-vous sur du vécu.** Un stage, une garde d'enfants, un proche accompagné, du bénévolat : une expérience réelle vaut mille intentions.
- **Assumez ce que vous ne savez pas encore.** Reconnaître ses limites n'est pas une faiblesse : c'est ce qui justifie la formation et rassure sur votre lucidité.
- **Parlez du métier, pas seulement des enfants.** Le soin, l'observation, l'hygiène, les transmissions, le travail d'équipe : montrez que vous avez compris la réalité de la profession.

Les modalités de sélection sont fixées par chaque institut de formation : nombre d'épreuves, durée de l'entretien, présence ou non d'un écrit. **Vérifiez toujours la notice de votre IFAP** — c'est elle qui fait foi.

✓ **La veille de l'oral.** Relisez ces six questions à voix haute, en vous chronométrant : deux minutes par réponse suffisent. Préparez une phrase d'ouverture (qui vous êtes, votre parcours, votre projet en trois lignes) et une phrase de fin. Le reste se joue dans l'écoute : reformulez la question avant de répondre si vous avez besoin de deux secondes.

POUR ALLER PLUS LOIN

JE VEUX RÉUSSIR MON ADMISSION →

Bouton cliquable · les formules sont présentées côte à côte sur la page, avec ce que contient chacune.